

# dial

## diffusion de l'information sur l'Amérique latine

47, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS - 75006 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 46.33.42.47

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1396 - 18 mai 1989 - 4 F

### D 1396 AMÉRIQUE CENTRALE: CHRONOLOGIE D'ESQUIPULAS

Depuis le sommet historique des présidents des cinq pays d'Amérique centrale à Esquipulas, au Guatemala, en mai 1986 (cf. DIAL D 1195), la dynamique de paix enclenchée en dépit des efforts contraires des Etats-Unis est passée par des hauts et des bas. Le 14 février 1989, un nouveau sommet se tenait en El Salvador (cf. DIAL D 1377) dans un climat international de détente et avec un nouveau président aux Etats-Unis moins radical - semble-t-il - que le président Reagan. La dynamique de paix devrait ainsi entrer dans la phase confirmée de la négociation politique. La chronologie ci-dessous, tirée de la revue *Pen-samiento Propio* de mars 1989, résume les principaux moments de la période allant de mai 1986 à février 1989.

Note DIAL

## Historique de la dynamique de paix depuis 1986

### 1986

Mai - Esquipulas I : première réunion conjointe des présidents centro-américains dans la ville d'Esquipulas, au Guatemala. C'est la première action concertée de tous les gouvernants de la région depuis 1856, un fait d'extrême importance même si le seul accord auquel ils sont parvenus est celui de se rencontrer une nouvelle fois (1).

### 1987

Janvier - Les secrétaires généraux de l'OEA et de l'ONU ainsi que les huit ministres du Groupe de Contadora et du Groupe d'appui font une tournée en Amérique centrale. Aussitôt après, lors d'une réunion extraordinaire du conseil permanent de l'OEA, les Etats-Unis critiquent sévèrement João Baena Soares pour sa participation à cette commission de paix (2).

- Le 15 les présidents du Guatemala, d'El Salvador, du Honduras et du Costa Rica se réunissent à San José. Ils discutent une proposition de paix costaricaine que Cerezo fait modifier substantiellement. Ils lancent un appel au Groupe de Contadora et au Groupe d'appui à soutenir ce plan (3).

- Le Mouvement des pays non alignés envoie un document aux Etats-Unis et à l'OEA pour exiger la cessation de l'agression militaire contre le Nicaragua. Pressantes démarches de Habib dans la région pour empêcher la tenue du sommet d'Esquipulas pré-

[1] Cf. DIAL D 1189 et 1195 (NdT).

[2] Cf. DIAL D 1194 (NdT).

[3] Cf. DIAL D 1197 (NdT).

vu pour les 25 et 26. Duarte et Azcona demandent le report de ce sommet présidentiel.

Août - Le 5, deux jours avant la nouvelle réunion du sommet, Reagan fait connaître son plan de paix alternatif et bilatéral: il propose de cesser l'aide à la "contra" si le Nicaragua procède à "des transformations internes". Parmi diverses transformations à caractère constitutionnel et militaire, il exige l'annulation des élections de 1984 (4).

- Esquipulas II se tient le 7 à Guatemala-Ville. Les cinq présidents signent le document centro-américain historique "Procédure de rétablissement d'une paix ferme et durable en Amérique centrale". Le document, internationalement connu comme Plan Arias, a été substantiellement modifié au moment de sa signature par l'intégration de points essentiels pour le Nicaragua (5).

- A la fin du mois est constituée la Commission internationale de vérification et de suivi. Elle est formée - comme résultat naturel des négociations qui l'ont précédée - des représentants de l'OEA, de l'ONU, du Groupe de Contadora et du Groupe d'appui, ainsi que des cinq pays centro-américains.

Septembre - Cinquante membres du Congrès nord-américain font un voyage en Amérique centrale. A leur retour aux Etats-Unis ils donnent leur soutien à un "paquet" d'aide à la "contra" de 310 millions de dollars.

Octobre - Le 6, l'assemblée générale de l'ONU accorde à l'unanimité son soutien aux accords d'Esquipulas. Quelques jours plus tard, Arias reçoit le Prix Nobel de la paix. Après un échec au Congrès, Reagan ramène la demande antérieure à 270 millions de dollars.

Novembre - Le 12, l'assemblée générale de l'OEA accorde à l'unanimité son soutien aux accords d'Esquipulas. Les soutiens internationaux à ces accords se multiplient. Elliott Abrams déclare: "Les Etats-Unis ne sont pas disposés à céder à la Commission internationale de vérification et de suivi le droit de décider de la politique de mon pays en Amérique centrale". Le *Miami Herald* fait savoir que, depuis la signature des accords, les Etats-Unis ont considérablement augmenté la fourniture d'équipements militaires à la "contra".

Décembre - Le 4 est la date butoir du délai de cent cinquante jours arrêtée par les accords pour la réalisation d'avancées substantielles. La Commission internationale de vérification et de suivi remet son rapport (6).

## 1988

Janvier - Esquipulas III se tient le 16 à Alajuela, au Costa Rica, pour analyser conjointement le rapport de la Commission internationale de vérification et de suivi, lequel est "reçu avec des réserves par certains présidents", déclare le communiqué. Les cinq présidents s'engagent à poursuivre l'application des accords "de façon publique et évidente" (7). Une importance spéciale est donnée à l'installation du Parlement centro-américain au cours du premier semestre 1989 (8). La Commission exécutive est créée et, de ce fait, dépouille de ses attributions la Commission internationale de vérification et de suivi. Ortega commenterait ensuite la mesure en disant: "Nous avons arraché les yeux à Esquipulas".

- Le 28, le Nicaragua présente une proposition de cessez-le-feu et délimite des zones, pour un total de 10.800 km<sup>2</sup> à l'intérieur du pays, afin d'y permettre le

[4] Cf. DIAL D 1240 (NdT). [5] Cf. DIAL D 1231, 1239 et 1303 (NdT).  
[6] Cf. DIAL D 1279 (NdT). [7] Cf. DIAL D 1272 (NdT).  
[8] Cf. DIAL 1383 (NdT).

retour des troupes contre-révolutionnaires demandant à bénéficier de l'amnistie décrétée.

Février - Le 3, le Congrès nord-américain rejette le budget prévisionnel demandé par Reagan pour les contre-révolutionnaires.

Mars - Le 6, le Nicaragua lance une vaste opération militaire qui est un rude coup porté à la "contra", en détruisant ses principaux camps dans la région frontalière du Honduras (9).

- Le gouvernement nicaraguayen ouvre des discussions directes avec la Résistance nicaraguayenne dans la localité de Sapoá, près de la frontière avec le Honduras.

- Important déploiement militaire et manoeuvres des Etats-Unis en Amérique centrale, en particulier au sud du Honduras. C'est l'occasion de fournir des équipements militaires à la "contra" et c'est une manière de faire pression sur les premières négociations entre les sandinistes et la Résistance nationale.

- Le 23, les représentants de la Résistance nationale et le gouvernement nicaraguayen signent un accord bilatéral de cessez-le-feu (ce sera le seul, les cessez-le-feu suivants étant décrétés unilatéralement par le gouvernement), ainsi que des dispositions de désarmement et d'amnistie des contre-révolutionnaires (10).

Avril - Du 15 au 18 se tient une nouvelle rencontre avec la "contra", cette fois à Managua. Des convergences s'opèrent sur les premiers points d'un accord de paix, mais les conversations butent sur le problème du désarmement des "contras".

- Du 28 au 30, deuxième réunion avec la "contra" à Managua. La question sur le tapis est le thème controversé de l'assistance "humanitaire" que les Etats-Unis prétendent accorder à la contre-révolution par le biais de l'AID. Le Nicaragua propose la Croix-Rouge internationale. La rencontre est brutalement interrompue, sans aucun accord. Baena Soares refuse l'envoi de fonds par le biais de l'AID car c'est là une violation *"des instruments règlementant l'attribution d'une aide humanitaire"*.

- L'interruption des conversations avec la Résistance nationale et l'inclusion dans les rencontres Reagan-Gorbatchev de la question des conflits régionaux semblent ouvrir une parenthèse en Amérique centrale (11).

- Enrique Bermúdez destitue les chefs contre-révolutionnaires "Fernando" et "Toño", signataires de l'accord de Sapoá. C'est le commencement de la rupture dans la Résistance nicaraguayenne.

- Des désertions se produisent ainsi que des rébellions de certains chefs contre Bermúdez. La CIA menace de couper son soutien si Bermúdez est marginalisé. Reagan n'obtient pas le financement demandé (12).

Juillet - Tournée de Schultz et d'Abrams en Amérique centrale (à l'exception du Nicaragua). Ils rencontrent également des dirigeants de la "contra" au Guatemala, ainsi que quatre représentants de l'opposition intérieure et de l'entreprise privée.

- Au Nicaragua début du "plan Melton", destiné à provoquer des affrontements avec les autorités et à déstabiliser le gouvernement. Ce plan porte le nom de celui qui est alors l'ambassadeur nord-américain à Managua. Bayardo Arce, vice-coordonateur de la Commission exécutive de la direction nationale du Front sandiniste de libération nationale (FSLN) déclare: *"Il n'y aura pas de "chiliénisation" du Nicaragua"*.

[9] Cf. DIAL D 1308 [NdT].

[10] Cf. DIAL D 1296 [NdT].

[11] Cf. DIAL D 1325 [NdT].

[12] Cf. DIAL D 1317 et 1343 [NdT].

- Richard Melton est expulsé du Nicaragua et déclaré *persona non grata*, ainsi que d'autres fonctionnaires de l'ambassade qui avaient participé à des actions politiques de déstabilisation. Le gouvernement décrète la fermeture illimitée de *Radio Católica* et, pour quinze jours, du journal *La Prensa* pour incitation à la violence (13).

Août - Les affrontements augmentent à l'intérieur de la Résistance nationale qui n'est plus désormais une carte valable pour les membres du Congrès des Etats-Unis. Le Honduras commence à manifester sa préoccupation du devenir de cette force stationnée sur son territoire (14).

- Le déroulement de la campagne électorale aux Etats-Unis entraîne un "temps d'arrêt" en Amérique centrale: "*Esquipulas est gelé, dit-on, mais pas mort*" (15).

Septembre - Le 6, Cerezo déclare qu'il s'oppose à la prétention nord-américaine de constitution d'une coalition contre le Nicaragua. Le quatrième sommet des présidents revient à l'ordre du jour.

- Le 9, Ortega propose la reprise des discussions avec la Résistance nationale. Celle-ci est divisée entre "négociateurs" (César) et "intransigeants" (Bermúdez).

- Les 22 et 23, Cerezo fait une tournée en Amérique centrale pour un accord sur la date du quatrième sommet des présidents. La date est fixée à la mi-novembre à San Salvador, en raison de l'état de santé faiblissant de Duarte.

Octobre - Les Etats-Unis rassemblent des fonds pour l'opposition intérieure au Nicaragua. Sur décision du ministère de la coopération extérieure, l'entrée de ces fonds est interdite.

- Le 14, la "troisième voie", scission de la Résistance nationale, se constitue en mouvement sous le nom de Coalition de centre démocratique (CCD).

Novembre - Le 8, George Bush est élu président des Etats-Unis. "*Je vous invite à travailler ensemble pour parvenir à la paix souhaitée en Amérique centrale*", conclut la lettre envoyée par Ortega à son nouvel homologue nord-américain.

- Les 29 et 30, après plusieurs mois de "gel" de la dynamique de paix, Esquipulas semble revivre: les cinq ministres des affaires étrangères d'Amérique centrale se concertent à l'occasion de l'investiture de Carlos Salinas de Gortari et décident une nouvelle date pour le sommet tant de fois reporté: les 15 et 16 janvier 1989, toujours en El Salvador.

Décembre - Le 13, le Nicaragua et le Costa Rica signent de nouveaux accords sur l'immigration: le Costa Rica reconnaît, à l'égal du Nicaragua, la double nationalité des Centro-Américains. Des dispositions sont arrêtées pour le contrôle des mouvements et activités migratoires illégaux.

- Oscar Arias demande le report du sommet jusqu'à ce que soit connue la politique extérieure de Bush envers l'Isthme centro-américain, et après l'investiture de Carlos Andrés Pérez au Venezuela.

1989

Février - Esquipulas IV - Après six reports, les présidents d'Amérique centrale se rencontrent les 13 et 14 à Costa del Sol, en El Salvador. Les accords semblent donner le coup de grâce à l'opposition armée nicaraguayenne (16).

[13] Cf. DIAL D 1336 [NdT]. [14] Cf. DIAL D 1254 [NdT]. [15] Cf. DIAL D 1353 [NdT]. [16] Cf. DIAL D 1377 [NdT].

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 340 F - Etranger 400 F - Avion 470 F  
Direct. Charles ANTOINE - Imp. DIAL - Com. par. presse 56249 - ISSN 0399-6441